
Investissements directs étrangers en Hongrie en 2016

La Hongrie a, dès le début des années 1990, élaboré un cadre juridique et économique très favorable aux investisseurs étrangers, facilitant un très large programme de privatisations qui ont conduit à un transfert d'importants flux de capitaux étrangers vers l'économie hongroise. Cette privatisation massive a été remise en cause depuis 2010 par les deux gouvernements Orban qui ont initié une campagne de renationalisation de fait des activités de service public.

Le stock d'investissements directs étrangers s'élevait à 75,49 Mds € à la fin de l'année 2016, toutefois inférieur à celui atteint en 2014 et 2015 (respectivement 81,38 Mds€ et 77,19 Mds€). Ce stock est le plus élevé en pourcentage du PIB, et le deuxième par habitant, en Europe centrale derrière la République tchèque. Le pays est particulièrement dépendant de l'Europe, notamment de la zone euro, 78,8% du stock total d'IDE en Hongrie provient de l'UE dont 26,7% d'Allemagne.

En 2016, le flux d'investissements s'est élevé à -5 755,9 millions €, après -13 288,0 millions € en 2015 et +5 858,9 millions € en 2014. La plus grande partie des investissements a été réalisée dans le secteur des services (même si les investissements dans ce dernier diminuent fortement) et celui de l'industrie manufacturière exportatrice (industries automobile et pharmaceutique).

1. Les investissements directs étrangers ont permis la modernisation rapide de l'outil industriel et constituent le moteur des exportations hongroises

1.1. Contexte général

Dès son adhésion à l'économie de marché, la Hongrie a accueilli les investissements étrangers sans restriction sectorielle. La décennie suivante a été caractérisée par le développement très rapide du secteur privé, qui contribue aujourd'hui à hauteur d'environ 70% de la valeur ajoutée du pays, contre 10% en 1990. Cette évolution est en grande partie due à la privatisation des sociétés d'État (1 570 sur 1 700) et parallèlement à l'implantation de sociétés étrangères qui réalisent désormais près du quart de la valeur ajoutée de la Hongrie. La plupart des entreprises industrielles (énergie, chimie, agro-alimentaire...) et de nombreuses activités de service public ont été cédées partiellement ou totalement à des opérateurs étrangers (téléphonie, distribution du gaz et de l'électricité...), qui ont assuré la modernisation de l'outil industriel hongrois, le développement des services et aussi contribué de manière significative au financement du déficit des comptes courants. Le mouvement s'inverse depuis 2010 avec la volonté du gouvernement de renationaliser les activités de service public (distribution de gaz, d'électricité, d'eau, de chaleur et traitement des déchets) par rachat public. EDF et ENGIE ont ainsi cédé leurs participations en 2017 et en ce début d'année 2018.

En 2016 le flux d'investissements net a été négatif comme en 2015 et s'est élevé à -5 755,9 millions € en Hongrie, soit 7 532,10 millions € de plus qu'en 2015. En effet, en 2015 et 2016, ont été recensés de très nombreux capitaux en transit sortants de la Hongrie (essentiellement des instruments de dette résultant d'opération intra-groupes), ce qui explique ces données négatives des flux d'IDE pour les deux dernières années. Le stock d'investissements directs étrangers en Hongrie a atteint 75,5 Mds € à la fin de l'année 2016, dont 70,7 Mds € en prise de participation, actions, et bénéfices réinvestis et 4,8 Mds € d'autres types de créances.

1.2. Répartition des sources d'IDE

Le nombre de sociétés étrangères implantées en Hongrie est estimé à près de 25 000. Ces entreprises sont essentiellement européennes (représentant 78,8% du stock des IDE). D'après les statistiques de la Banque centrale de Hongrie, en 2016, **l'Allemagne est de loin le premier investisseur étranger en Hongrie avec 26,7% du stock des IDE (20,2 Mds €)**, précédant les Pays-Bas avec 15,5% (soit 11,7 Mds €), l'Autriche avec 9,9% (7,5 Mds €), la Suisse avec 6,4% (4,8 Mds €), le Royaume-Uni avec 3,9% (2,9 Mds €), l'Irlande avec 3,5% (2,6 Mds €) et **la France avec 3,4% (2,6 Mds €)**. Au total 78,8% des IDE viennent des pays de l'UE.

D'après les données des flux d'IDE sans prise en compte des capitaux en transit et des restructurations de portefeuilles d'actifs, la Hongrie a bénéficié de 1 454 millions € de la France, principalement sous forme de

créances entre entreprises sœurs. Suivent l'Italie avec 1 365 millions € sous forme d'actions et autres participations et l'Allemagne 1 305 millions € sous forme de créances et de bénéfices réinvestis. Hors UE, seules les entreprises de Corée du Sud (1,9%) et du Chypre (1,4%) représentent à ce jour une part significative des IDE en Hongrie. La part de la Chine et de la Russie reste négligeables, les 2 pays sont respectivement le 24^e et le 61^e investisseurs en Hongrie.

1.3. Investisseurs ultimes, flux d'IDE corrigés des capitaux en transit et des restructurations de portefeuilles d'actifs

En réalité, les investissements néerlandais, autrichiens et irlandais sont pour la plupart des investissements d'autres pays, notamment allemands et français transitant par ces pays pour des raisons fiscales. D'après **les analyses sur les investisseurs ultimes de la Banque Centrale (MNB) la France est de fait le 4^e investisseur étranger en Hongrie.**¹ Il existe des divergences importantes entre les statistiques des investisseurs directs et ultimes. Ainsi, l'Allemagne est le premier investisseur en Hongrie avec 28,2% (21,8 Mds €), suivi par les États-Unis (9,8%, 7,6 Mds €) et l'Autriche (6,9%, 5,3 Mds €). Concernant les États-Unis, il convient de noter qu'en raison d'une série de transactions effectuées fin 2015 et début 2016, le stock d'IDE américains aurait diminué de plusieurs milliards d'euro jusqu'à la fin de 2016. Quant au stock d'investissements israéliens de 9,4 Mds €, d'après le Ministère de l'économie interrogé, il s'agissait principalement de capitaux en transit, ayant déjà quitté le pays au premier trimestre de 2016. **La France joue donc un rôle essentiel en Hongrie avec 5,0% des investissements (3,9 Mds € +62,5% en g.a.).**

Même si les investissements chinois et russes augmentent de manière spectaculaire (respectivement de +70% et de +52%), leur part reste relativement faible. La Chine est le 10^e investisseur avec 2,3% des investissements (1,8 Md €), la Russie avec un part de 0,2% des investissements (1,6 Md €) n'est que le 29^e investisseur en Hongrie.

1.4. Répartition sectorielle des IDE

A fin 2016, 63% des IDE étaient concentrés dans le secteur des services (47,5 Mds €), notamment dans les activités de conseil en gestion d'entreprise (14,4 Mds €, 19,1%), le commerce et la réparation (7,7 Mds €, 10,1%), les transactions immobilières (5,2 Mds €, 6,9%), les « autres activités de soutien aux entreprises » (4,7 Mds €, 6,2%) le secteur bancaire (4,7 Mds €, 6,2%), les télécommunications (3,5 Mds €, 4,6%) et les activités de transport et stockage (1,8 Md €, 2,4%). Pour rappel, l'importance du stock d'IDE dans les activités de conseil en gestion d'entreprise et les « autres activités de soutien aux entreprises » est principalement liée aux sociétés holding qui ont des filiales hongroises dans les industries manufacturières.

Près de 30% des IDE ont été injectés dans l'industrie de transformation (22,4 Mds €), et plus particulièrement dans le secteur de fabrication des matériels de transport (4,5 Mds €, 6,0%), dans l'industrie pharmaceutique (3,1 Mds €, 4,1%), des produits informatiques, électroniques et optiques (2,8 Mds €, 3,8%), dans l'agroalimentaire (2,1 Md €, 2,7%), dans la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique (2,3 Mds €, 3,1%), dans l'industrie des métaux (1,7Md €, 2,3%), dans l'industrie du papier et l'imprimerie (1,4 Md €, 1,9%), et dans le secteur de la fabrication de produits minéraux non métalliques (1,4 Md €, 1,8%). Il convient également de noter l'importance des investissements étrangers dans le secteur de l'énergie (2,3 Mds €, 3,0%) et dans l'immobilier (1,6 Md €, 2,2%).

1.5. Flux sortants et réinvestissements

Respectivement 15,2 Mds € et 8,7 Mds € d'investissements ont été retirés sous forme de capitaux en transit et de restructuration des portefeuilles d'actifs en 2015 et 2016.

Après la crise économique de 2008, le rapatriement des bénéfices par les investisseurs étrangers, sous forme de dividendes, est revenu avec force. Ce phénomène de rapatriement des dividendes vers les maisons-mères à l'étranger est attentivement observé par les autorités hongroises. Le ministère de l'Economie a ainsi lancé un programme incitatif en faveur du non rapatriement des bénéfices, et de l'encouragement de leur réinvestissement en Hongrie.

Les bénéfices réinvestis dans la période 1995-2000, puis en 2001-2008, ont représenté respectivement 24% et 44,3% des flux d'investissements. Depuis 2013, la Banque centrale de Hongrie (MNB) a développé une nouvelle méthodologie pour calculer les bénéfices réinvestis² de sorte que les nouvelles données ne sont pas comparables avec celles des années précédentes. Dans ce nouveau cadre statistique, les bénéfices réinvestis ont atteint 1 531 millions € en 2013, puis un niveau record à 3 760 millions € en 2014 et de 4 148 millions € en 2015. En 2016, les bénéfices réinvestis sont restés stables à 3 967 millions €.

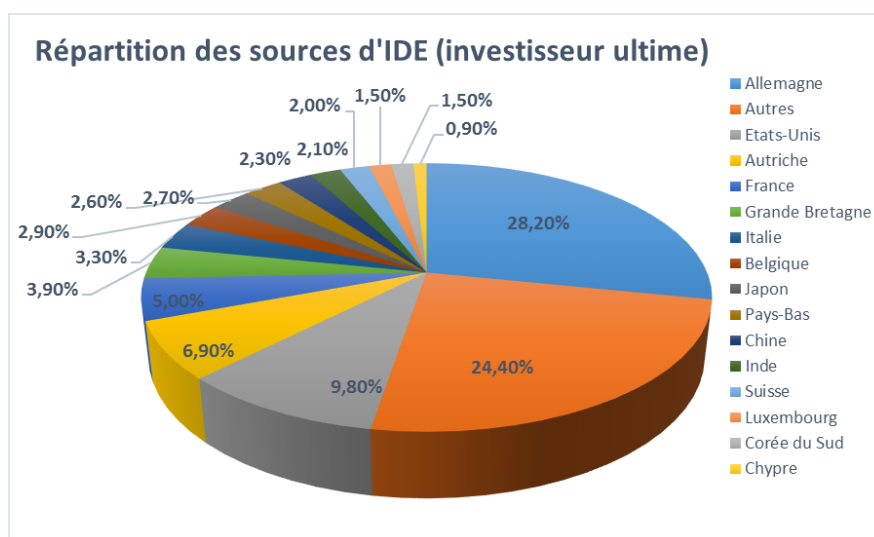
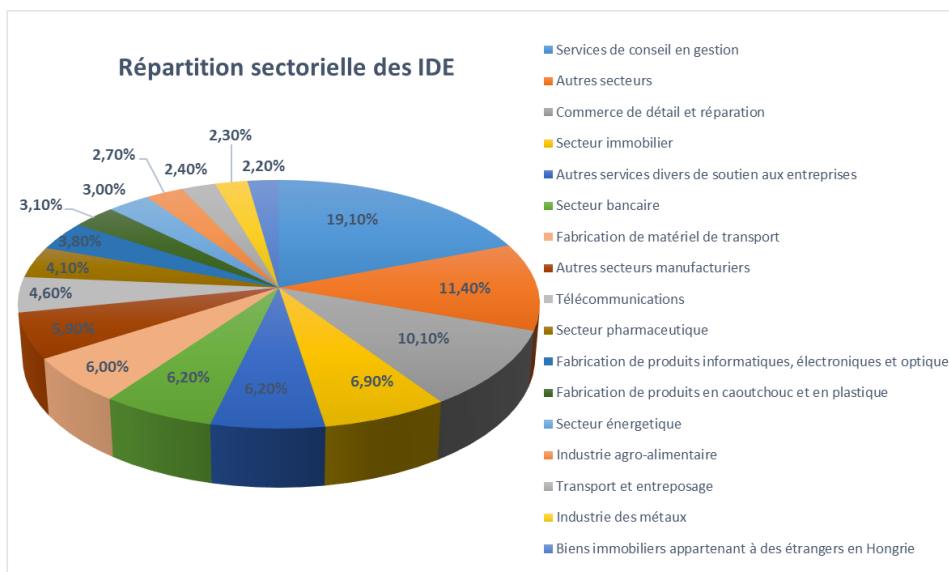
¹ Données de l'année 2015, les données 2016 seront publiées en septembre 2018.

² Si une entreprise fait l'usage du bénéfice après impôt et aussi des réserves cumulées pour le versement de dividendes, ce montant (les dividendes exceptionnels) sera retenu dans les statistiques comme retraits de capitaux.

2. La Hongrie demeure la destination régionale privilégiée par les investisseurs

En ce qui concerne le ratio du stock d'IDE rapporté au PIB, c'est le stock hongrois qui est le plus élevé dans la région (66,4%), suivi par la République Tchèque (62,7%) et la Slovaquie (51,1%) qui ont réussi à rattraper leur retard, puis par la Pologne (41,5%), la Roumanie (41,3%),³ et la Slovénie (32,0%).

Le pays se situe au 2^e rang régional en termes de stock d'IDE par habitant (7 679 €) après la République tchèque (10 462 €), et devant la Slovaquie (7 647 €), la Slovénie (6 268 €) la Pologne (4 635 €) et la Roumanie (3 570 €). 10,9% des investissements effectués dans les V4+2⁴ sont réalisés en Hongrie. Le flux d'IDE par habitant a atteint 299 €/ hab. et le flux d'IDE rapporté au PIB 2,6% en 2016.



Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

³ Données excluant les entités à vocation spéciale.

⁴ Pays Visegrad + Slovénie et Roumanie